

Près de Louviers, six communes maintiennent la fermeture des écoles

Six municipalités près de Louviers ont décidé de maintenir les écoles fermées à partir de la semaine du 11 mai 2020, à l'exception des enfants de soignants, enseignants, etc.

Publié le 12 Mai 20 à 18:22



À Terres-de-Bord, comme dans au moins cinq autres communes des environs de Louviers (Eure), les écoles restent fermées. (©La Dépêche de Louviers – TG – archives)

Alizay, Amfreville-sous-les-Monts, Le Manoir-sur-Seine, Pinterville, Pîtres, Terres-de-Bord... Ces six municipalités, proches de Louviers, dans l'Eure, ont un point commun : elles n'ont pas validé la réouverture des **écoles** à partir de la semaine du 11 mai 2020. Seul le « SMA », le service minimum d'accueil, demeure pour les personnels soignants, enseignants ou des forces de l'ordre, etc. Tout comme ses collègues, le maire de Pinterville, Didier Dagomet (DVG), a préféré jouer la carte de la prudence :

On nous a dit qu'on avait le droit de prendre cette décision. On attend de voir.

Pour sa part, Arnaud Levitre a longuement pesé le pour et le contre de la **fermeture des écoles**. Le maire communiste d'Alizay soutient :

Ce n'est pas une posture. Je n'ai pas la lecture sanitaire me permettant d'envisager une rentrée sereine. Je ne veux pas que ma décision légitime un décès.

Il déclare avoir longuement évoqué la question avec la sous-préfète et les services de l'Éducation nationale. Mais sa position est susceptible d'évoluer. « Deux fois par semaine, nous faisons un point d'alerte. Si le 1er juin, c'est vraiment la fin de la pandémie, je rouvre l'école », annonce-t-il.

Question logistique et financière

La plupart des municipalités manquent surtout de moyens logistiques, et parfois financiers, pour mettre en place un protocole sanitaire jugé draconien. D'ailleurs, Arnaud Levitre s'interroge :

À la lecture du protocole de 60 pages, je pouvais rouvrir, mais je n'avais pas l'assurance du respect des gestes barrières. Et financièrement, si Alizay a les reins solides, qu'en est-il des territoires qui n'ont pas d'argent ?

C'est la problématique que soulève Yves Lanic (PCF), le maire d'Amfreville-sous-les-Monts. Pour lui, il y a « trop de contraintes » et cela engendrerait « des coûts pour la commune ». « C'est assez lourd en termes d'organisation, surtout en maternelle », confirme Didier Dagomet. Seuls quinze enfants sont accueillis le matin, huit d'entre eux restant l'après-midi, à l'école de Pinterville.

« Ingérable »

Au Manoir-sur-Seine, la situation serait « ingérable ». Daniel Bayart (SE), le maire, l'assure :

Il faut du personnel pour désinfecter au fur et à mesure !

Il estime à une demi-journée le temps qui serait réellement accordé à l'enseignement s'il rouvrait les écoles.

Son voisin de Pîtres tient sensiblement le même discours. Jean Carré (SE) estime que les conditions sanitaires sont seulement viables dans la configuration du SMA. « Et j'ai du personnel fragile, je n'ai pas voulu les mettre en péril », tranche le maire pitrien.

Reste la continuité pédagogique. À Alizay, l'équipe d'Arnaud Levitre a mis en place un dispositif d'aide aux devoirs destiné aux élèves les plus en difficulté. Quelle que soit sa décision, le maire ne souhaite pas qu'elle soit prise au détriment des enfants.